

Le Caddo et "Vieux Rocher" furent alors surpris et déçus de voir que les Apaches s'étaient dirigés du côté de l'ouest vers la grande région des buffles.

Ils ne savaient que penser du projet des sauvages.

Le chemin que ces derniers avaient pris indiquait qu'ils n'avaient pas craint une attaque des troupes du camp Johnston qui auraient pu facilement les voir dans la grande plaine.

Une idée du Caddo ranima un peu leur courage.

Il était probable que les Apaches avaient voulu avancer plus à l'ouest jusqu'à la région des buffles ; de là ils se dirigeraient vers le Rio Pecos en comptant sur les troupeaux de bi-

Aucun indice de la présence des Apaches ne se manifesta, et tout le jour s'écoula ainsi. Mais vers le soir, au loin, du côté du sud, ils aperçurent la bande des Apaches, ainsi que des traces indiquant qu'elle avait campé quelques heures, sous les arbres qui bordaient la rivière.

Nos trois amis étaient furieux, car ils étaient obligés de camper pour faire reposer leurs chevaux et il était probable qu'un troupeau de buffles effacerait la piste de leurs ennemis. A moins d'un mille du bois, l'herbe avait été toute foulée par des troupeaux de bisons qui s'étaient dirigés vers le sud.

"Vieux Rocher" et le Caddo étaient loin de s'imaginer



.....La chaumière était enveloppée de flammes. Le spectacle était affreux. Les démons rouges dans leurs couleurs de guerre et avec leurs plumes flottantes dansaient follement autour d'elle.

sons pour effacer leurs traces et dépister ceux qui tenteraient de les poursuivre.

Ceci parut raisonnable au vieux trappeur, mais si les pistes des sauvages étaient effacées, il n'y avait plus de possibilité de tenter une délivrance.

Sur délibération, les deux éclaireurs conclurent que les pistes empreintes sur la prairie avaient été faites à dessein de les tromper.

Ils abandonnèrent donc la piste et continuèrent leur course à travers le bois, courant de temps en temps vers le bord pour voir dans la plaine.

qu'à une petite distance d'eux, Munro se mourait en ce mo-

ment de faim et de soif avec son enfant exposé à une chaleur torride.

L'heure de la délivrance n'était donc pas encore sonnée.

CHAPITRE XII

ARRACHÉS A LA MORT

"Vieux Rocher" et "Chat Rampant" décidèrent de ne pas s'aventurer dans la plaine avant le coucher du soleil. En outre, leurs chevaux avaient besoin de manger et de se reposer. Tout annonçait une course fort longue à travers l'immense prairie.

Il était probable que les Apaches camperaient sur le haut